

Et au Canada, c'est la région de l'Ouest qui dépend le plus de l'Asie. Les quatre provinces de l'Ouest comptent pour environ 75% de toutes les exportations canadiennes vers la Corée et le Japon. Dans le cas de la Chine, la proportion est de 90%. La Colombie-Britannique, qui est pourtant limitrophe des États-Unis, commerce aujourd'hui davantage avec les pays du Pacifique qu'avec son voisin. Dans des domaines comme la technologie pétrolière et gazière, l'Alberta a plus d'échanges avec ces pays qu'avec les États-Unis.

En examinant de plus près le dossier commercial de l'Alberta, on constate - et cela est notable - qu'entre 1982 et 1989, les échanges avec l'Europe et l'URSS ont en fait décliné à un rythme annuel de 11,5%. En même temps cependant, les exportations annuelles vers la région Asie-Pacifique connaissaient un taux de croissance de 8,7%, soit plus que vers toute autre région.

Abstraction faite des États-Unis, l'Alberta doit à la région du Pacifique pratiquement les deux tiers de ses recettes à l'exportation.

Tous ces faits témoignent d'une étonnante nouvelle réalité. Mais nous pouvons aussi en tirer quelques leçons. L'une des plus importantes est celle-ci: même si les États-Unis restent, et de loin, le premier marché de l'Alberta, l'avenir des exportateurs albertains se trouve davantage au-delà du Pacifique qu'au sud de la frontière. Et cet avenir est déjà en train de se façonner.

Au cours des sept dernières années, les échanges entre l'Alberta et la région du Pacifique ont augmenté quatre fois plus vite que notre commerce avec les États-Unis.

Cela signifie deux choses. Premièrement, l'Accord de libre-échange est important non seulement parce qu'il garantit à l'Alberta un accès au marché américain, mais aussi parce qu'il vient lui donner la puissance nécessaire pour pénétrer de nouveaux marchés au delà de l'océan. Et deuxièmement, l'avenir commercial de l'Alberta dépend des succès que nous connaissons dans le Pacifique, et non aux États-Unis. Le libre-échange n'est pas le dernier mot. C'est plutôt la première étape.

Il fut une époque où nous confondions marché du Pacifique et Japon. Certes, le Japon demeure le premier client de l'Alberta dans le Pacifique. De 1982 à 1989 par exemple, les exportations albertaines vers ce pays sont passées de 667 millions \$ à plus d'un milliard \$. Mais, plus que jamais, les autres pays du Pacifique s'ouvrent à nous et sont réceptifs aux échanges.

En 1982, Taiwan était le quinzième marché en importance de l'Alberta. Elle occupe aujourd'hui le 6^e rang. La Corée était au